

Renoncement et joie

L'acceptation de la Croix par le moine est essentiellement le fait de renoncer à toute joie qui n'est pas fondée sur le don de Dieu, et ce pour plusieurs raisons.

Parce qu'une telle joie, qui ne serait pas exclusivement sur le don de Dieu, est une joie qui ne satisfait pas le désir d'absolu qui est dans l'être humain et si cette joie qui n'est pas fondée exclusivement sur le don de Dieu est une joie qui ne tient pas, qui ne résiste pas à la mort, à la corruption ou à l'enfer, qui ne peut pas prétendre être la joie du futur.

Ainsi la vie du couple n'est pas de s'abstenir à jamais d'une vie sexuelle, mais l'amour véritable est de crucifier la convoitise pour aller vers la tendresse désintéressée. De ce point de vue, l'amour véritable est chaste.

Le Christ sur la Croix ne reçoit aucune consolation humaine. Il ne reçoit la consolation que par l'Esprit Saint. Celui qui accepte la Croix, comme le moine l'accepte, désire connaître une telle consolation, consolation sans mélange, absolument d'origine divine. **Pour cela, il faut avoir renoncé à toute consolation humaine.** Tant que nous avons espoir de recevoir en nous-mêmes, nous ne pouvons pas savoir ce que c'est de recevoir de Dieu Tout.

Tant que Dieu est quelqu'un en plus, mais je me débrouille quand même de mon côté, je ne connais rien de Dieu. Il y a la découverte de Dieu, comme absolue de ma vie, absolu de mon salut, absolu du salut du monde.

La souffrance, il ne faut pas s'y arrêter. La souffrance est vraiment un passage, un chemin vers l'amour, et particulièrement vers l'amour du Père.

Plus quelqu'un se donne, plus il est dans la joie, c'est une loi générale de la vie en Christ. En réalité, ce n'est pas si simple. L'être humain aime son égoïsme, sa vie, sa liberté à lui, tout ce qui lui appartient. Il ne sait pas se désappartenir.

Seul celui qui est passé par l'affliction connaît le goût de la joie, seul celui qui est passé par la mort connaît la vie, seul celui qui est passé par la connaissance de l'abandon, connaît le goût, la saveur de la consolation.

Saint Grégoire de Nysse avec les pères anciens, dit que le problème de l'homme déchu est qu'il ne peut connaître une chose que par l'expérience de son contraire.

Dans la situation de l'homme déchu, nous ne pouvons connaître, goûter le royaume de Dieu qu'à travers l'expérience de l'enfer. Dans l'état paradisiaque, au contraire, l'être humain pouvait goûter ce royaume directement ».

Le Christ dans sa Sagesse divine, s'incarne dans ce chemin là et il le révèle. Il en fait un véritable chemin de vie. Il nous donne l'Esprit Saint pour pouvoir le vivre.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

Propos extraits des cours théologiques dispensés par le Père Marc Antoine Costa de Beauregard - Institut théologique orthodoxe saint Denis - Paris (avant année 1990)